

Sujet bac 2008 : Philosophie Série STG – Métropole

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

SESSION 2008

PHILOSOPHIE

Toutes séries sauf TMD

Durée de l'épreuve : 4 heures – coefficient : 2

Ce sujet comporte 2 pages.

L'USAGE DE LA CALCULATRICE EST STRICTEMENT INTERDIT

Sujet 1 : Peut-on aimer une œuvre d'art sans la comprendre ?

Sujet 2 : Est-ce à la loi de décider de mon bonheur ?

Sujet 3 :

Lorsque, dans les matières qui se fondent sur l'expérience et le témoignage, nous bâtissons notre connaissance sur l'autorité d'autrui, nous ne nous rendons ainsi coupables d'aucun préjugé ; car, dans ce genre de choses, puisque nous ne pouvons faire nous-mêmes l'expérience de tout ni le comprendre par notre propre intelligence, il faut bien que l'autorité de la personne soit le fondement de nos jugements. – Mais lorsque nous faisons de l'autorité d'autrui le fondement de notre assentiment* à l'égard de connaissances rationnelles, alors nous admettons ces connaissances comme simple préjugé. Car c'est de façon anonyme que valent les vérités rationnelles ; il ne s'agit pas alors de demander : *qui* a dit cela ? mais bien *qu'a-t-il* dit ? Peu importe si une connaissance a une noble origine ; le penchant à suivre l'autorité des grands hommes n'en est pas moins très répandu tant à cause de la faiblesse des lumières personnelles que par désir d'imiter ce qui nous est présenté comme *grand*.

KANT

* *donner son assentiment* : approuver et tenir pour vrai.

Pour expliquer ce texte, vous répondrez aux questions suivantes, qui sont destinées principalement à guider votre rédaction. Elles ne sont pas indépendantes les unes des autres et demandent que le texte soit d'abord étudié dans son ensemble.

1.

- a) Le texte est construit à partir d'une distinction. A quelle thèse conduit-elle ?
- b) Analysez les étapes de l'argumentation.

2. Expliquez :

- a) « nous ne nous rendons ainsi coupables d'aucun préjugé » et « alors nous admettons ces connaissances comme simple préjugé »
- b) « c'est de façon anonyme que valent les vérités rationnelles »

3. Quand on cherche la vérité, faut-il rejeter l'autorité d'autrui ?